

Mari Kastellin

Une époque révolue, celle où la carriole à chiens (équivalent des chiens de traîneaux du Nord) était la voiture des pauvres, voire celle de la Poste ! La mémoire bretonne garde le souvenir de Mari Kastellin, chanteuse et marchande de chansons sur feuilles volantes.

"Mari Kastellin" (Marie de Châteaulin) surnommée ainsi en raison de la coiffe qu'elle portait lors de chacune de ses sorties est née à Loqueffret, petite commune du Finistère en 1845. Son nom d'état-civil était Marie-Anne Rolland, épouse d'un certain Jean Le Chalony. Officiellement, elle était répertoriée comme marchande foraine, mais elle était plus connue comme vendeuse itinérante de chansons sur feuilles volantes. Bien qu'habitante à Quimperlé, elle sillonnait tout le Finistère et même les départements avoisinants lors des fêtes de villages et pardons qui s'y déroulaient.

Elle y interprétait bon nombre de chansons qu'elle vendait ensuite pour quelques sous à ses auditeurs. Elle les disposait à l'arrière de sa charrette, protégées aussi de l'envol par quelques cailloux salvateurs. Le transport par voiture à chiens suscita chez les défenseurs des animaux quelques protestations, il est vrai que lorsqu'on constatait à quel kilométrage ils étaient soumis, on ne pouvait que s'inquiéter de l'état de santé des pauvres chiens, d'autant plus que notre chanteuse en question était disons-le "bien portante". Les arrêtés préfectoraux interdisant ce genre de transport commencèrent à pleuvoir un peu partout en France, et Mari Kastellin ne put elle-même échapper à une contravention en 1895. En 1914, à Callac, dans le département qui était alors les Côtes du Nord, l'attelage fut happé par un train. Les chiens furent sains et saufs mais Mari Kastellin fut transportée à l'hôpital de Guingamp dans un état grave. On ne connaît pas hélas la suite..."

Source : Paul Boisseau

